

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **70 (1982)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Février 1982

Sommaire

Entre nous soit dit	4
FEDERAL	
La situation de la femme en Suisse	5
Avortement	7
SUISSE	
L'école de Schoenfilles	8
LIVRES	
DROIT	
La situation des travailleuses qui attendent un enfant	11
DOSSIER	
Les femmes et l'argent	12
Dis-moi comment tu dépenses...	14
Femmes, féminisme et finances	15
ENFANTS	
Une classe s'exprime sur le féminisme	17
INTERNATIONAL	
Les enfants des années sombres En France	18
FEMINISME	
Du masculin à l'humain	19
D'un canton à l'autre	20
Courrier et Mots croisés	22
CINEMA	
La peau de Cavani	23
ECRIVAIN	
Dominique Martin	24
En couverture ce mois :	
Dessin du visage de femme de Michaela Barasky, tiré de l'Agenda de la femme 1982.	

EDITORIAL

Les événements incohérents

J'ai toujours entendu parler de mémoire sélective, celle que nous fait retenir ce qui nous arrange, pour oublier tout de suite ce qui nous dérange. Mais c'est pourtant une autre forme de tri psychologique qui me frappe davantage, depuis longtemps déjà : celui que l'on pourrait appeler, par analogie, la lecture sélective — inconsciente, comme l'autre.

Cette lecture sélective me troublait déjà beaucoup pendant les cours de littérature : tel étudiant bâtit sur la base de quelques vers-clés de *Bérénice* une splendide théorie, que nous suivions, impressionnés, en nous reportant sagement aux passages qu'ils nous citaient... jusqu'au moment fatal où du fond de la salle s'élevait une voix forte, redoutée entre toutes — celle qui à l'appui de quatre autres vers venait démolir d'un seul coup toute la belle théorie. Quelle n'était pas alors la confusion de l'orateur, qui fébrilement tournait ses pages en quête d'une répartie ! Rien à faire : il n'était pourtant pas de mauvaise foi, mais n'avait tout simplement pas vu (même si sans aucun doute, il les avait lus) les quatre vers qui à sa thèse ne s'accordaient pas.

J'ai souvent repensé, depuis, à cet étudiant rougissant : il n'y a pas qu'en lettres qu'on lit sélectivement. Combien de fois ai-je entendu à propos du même sujet que nous insistions trop, ou au contraire n'en parlions pas ? Plus frappant encore, dans un même numéro, il n'apparaîtra à certaines que l'expression d'une tendance, alors qu'en même temps nous parviendra d'autres lectrices le regret de n'avoir vu que le son de cloche opposé. La question s'impose alors, puisqu'elle nous est posée : qu'est-ce que nous voulons, exactement ?

L'objectivité ? Soyons réalistes ! Un seul mot suffit : nous sommes

féministes. De cet a priori-là découle inévitablement une partialité que nous ne refusons pas. Est-ce alors à « l'équilibre politique » que nous tenons, au prix d'un « donnant-donnant » à droite et à gauche ? Pas davantage : je ne suis pas prête à me lancer chaque mois dans le compte des lignes « suspectes » d'une tendance ou d'une autre, pour rétablir le mois suivant, comme des parts de gâteau, l'équité mathématique de la distribution politique.

Non : c'est autre chose que nous poursuivons, autre chose qui avant tout nous tient à cœur. Notre seul but est d'informer les femmes qui nous lisent sur ce qui concerne leur vie, leurs droits, leur dignité. En mal ou en bien. En Suisse ou ailleurs. Au passé, au présent, et au futur. A gauche, à droite ou au centre.

L'objectivité n'est pas gagnée pour autant : nous ne tenons jamais en compte que la moitié du monde. Quant à l'équilibre des tendances en présence, il ne nous est pas garanti davantage : c'est l'événement seul qui nous le dicte, et il est parfaitement capricieux et volage... Nous le suivons pourtant où il nous mène, nous faisant balloter d'un côté et de l'autre. Parler d'abord de *ce qui se passe*, c'est risquer l'incohérence : mais c'est l'avantage, aussi, de notre indépendance.

Ainsi nous proposons — c'est vous qui disposez, au gré de *voire* lecture et selon vos idées. Nous sommes plusieurs à écrire, vous êtes beaucoup à nous lire : comment pourrait-il en être autrement ? Racine, à lui tout seul, a bien prêté le flanc, pour le plus grand malheur d'étudiants rougissants, aux interprétations diverses au fil du temps... Mais quittons-là Racine : voilà que j'alexandrine...

C. Chaponnière

une personne
toujours bien conseillée :



La cliente
de la

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE SUISSE**